

NATIONS UNIES



ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



CONSEIL
DE SÉCURITÉ

Distr.
GÉNÉRALE

A/34/645

S/13603

1er novembre 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Trente-quatrième session

Point 123 de l'ordre du jour

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

CONSEIL DE SÉCURITÉ

Trente-quatrième année

Lettre datée du 1er novembre 1979, adressée au Secrétaire général
par le représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, le témoignage d'un soldat vietnamien sur les crimes commis par les troupes d'agression des autorités de Hanoi contre le peuple du Kampuchea (diffusé par le Ministère de l'information du Kampuchea démocratique).

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 123 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent du
Kampuchea démocratique,

(Signé) THIOUNN Prasith

ANNEXE

TEMOIGNAGE D'UN SOLDAT VIETNAMIEN SUR LES CRIMES COMMIS
PAR LES TROUPES D'AGRESSION DES AUTORITES DE HANOI CONTRE
LE PEUPLE DU KAMPUCHEA

Le 15 septembre dernier, les guérilleros et la population de Leach (province de Pursat) ont contre-attaqué les troupes vietnamiennes qui effectuaient un raid de ratissage, et leur ont infligé 5 tués et 4 blessés. Ils ont saisi par ailleurs 5 fusils AK, un B40 et des munitions, ainsi que des documents et la lettre qu'un soldat vietnamien dénommé Nguyen Van Hong avait écrite à sa mère Lê Thi Nheun, habitant dans le deuxième arrondissement du district de Nham Trang, province de Phu Khanh, Sud-Viet Nam. Voici le texte intégral de la lettre :

Chère Mère,

Je suis au Kampuchea depuis plus de trois mois déjà, mais je n'ai reçu aucune nouvelle de toi. Comment vas-tu? Comment vont Hua et Ot? Transmets mes meilleures pensées à tous.

Pour ce qui me concerne, cela ne fait que trois mois que je suis arrivé au Kampuchea, mais, O mère! j'ai l'impression que cela fait déjà plus de trente ans. Je suis à bout. L'administration Lê Duan m'a trompé. Avant de m'envoyer au Kampuchea, elle a répandu le mensonge qu'on allait défendre le pouvoir révolutionnaire au Kampuchea. Mais la réalité, pauvre mère, est tout autre. Les troupes vietnamiennes au Kampuchea, dont ton fils fait partie, sont des agresseurs des centaines de fois plus barbares et plus fascistes que les soldats de Thieu-Ky.

O mère! Quelle serait ta douleur si on venait piller tes affaires et te marteler de coups! Si on violait Hua, ta fille chérie, devant tes yeux? Si on détruisait tes cultures de riz et tes autres cultures? Et si on te chassait de ta maison? C'est ainsi que se comporte l'armée vietnamienne au Kampuchea. Voilà ce que l'administration Lê Duan appelle "aider le peuple du Kampuchea".

Le 10 septembre, ma compagnie a effectué un raid dans le district de Leach, province de Pursat. En arrivant dans un village, le chef de la compagnie s'est dirigé tout droit vers la maison d'une habitante de ton âge environ. Elle était debout devant sa porte avec sa fille. Il s'est mis à la frapper avec la crosse de son fusil et l'a chassée. Comme elle résistait, il l'a battue avec une violence redoublée et a violé sa fille devant elle. Il m'a donné l'ordre de le protéger et il a ordonné aux autres soldats de mettre les maisons à sac et de tuer les habitants sans ménagement. Les soldats ont alors tiré sur tous les boeufs, buffles, porcs et volailles. Ils ont mis le feu aux maisons et ont détruit toutes les cultures pour enlever aux Kampuchéens la force de lutter contre les troupes vietnamiennes.

A/34/645
S/13603
Français
Annexe
Page 2

Maman! A ce moment-là, les habitants du village, ensemble avec les gardes d'autodéfense sont sortis de leurs gonds. Armés les uns de faux, les autres de haches et de bâtons, ils se sont lancés à la poursuite du chef de compagnie et l'ont tué sur le coup. Ils ont tué 5 soldats et en ont blessé 4. Ce jour-là, je l'ai échappé belle.

Chère Maman,

Mes jours sont peut-être comptés, car je suis actuellement sur un volcan en éruption. Si tu veux que je retourne après de toi et auprès de vous tous, quand tu auras lu cette lettre, va immédiatement rencontrer Ba, Ket, Thu et autres qui ont des enfants enrôlés dans l'armée qui agresse le Kampuchea et protestez auprès de l'administration Lê Duan pour exiger notre retour. Il ne faut pas tarder, sinon nous serons tous morts. Dis à Ot et aux autres jeunes de son âge comme Chi, Diep, les enfants de Hay Tinh, Bao, Lê, ainsi qu'à tous les lycéens de prendre des mesures pour ne pas être embarqués au Kampuchea par l'administration Lê Duan. Dis-leur de prendre le maquis ou partir à l'étranger ou bien de s'unir pour contre-attaquer les racoleurs. Car s'ils se font prendre, la mort les attend de la même manière. Mieux vaut mourir en luttant dans son pays qu'en tant que soldat agresseur fasciste.

Voici comment se présente en gros la situation. Le temps pressé. Les guérilleros kampuchéens attaqueront certainement encore mon unité.

Avec mes pensées les plus respectueuses,

Nguyen Van Hong

Le 13 septembre 1979